Septembre 2022

QUOI DE NEUF CE MOIS-CI?

ASPTT AGEN Cyclotourisme cultivons vos envies

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Jeanine Brotto

(Présidente du club)

Bonjour la Team,

Enfin de nos nouvelles……et la reprise du nouveau Quoi de Neuf sous un nouveau format.
Tout d'abord, une pensée à tous ceux qui ont été dans la douleur ce début d'année. Notre section a été assez éprouvée ! La vie est ainsi aussi, profitons de chaque instant qui nous est donné.

Notre section est dynamique et, je vous remercie d'être assidus et présents à tous les évènements que nous vous proposons.

J'espère que votre été a été rempli d'aventures et de découvertes avec vos amis et votre famille. Il est vrai qu'avec ces chaleurs, nous sommes obligés de modifier quelque peu notre façon de rouler et, de ce fait, les sorties longues que nous faisions parfois, ont étés rares. Nous aimerions que dans le courant de l'automne, les températures baissent et que nous puissions en faire quelques unes.

Pour continuer sur ce sujet, nous avons lancé la cyclo découverte autour de la mièlerie de Serge CLERC. C'est dans le tuyau et vous allez êtres informés rapidement.

Je voudrai aussi de vous parler de notre projet de piloter plusieurs malvoyants et, pour cela, il va nous falloir des pilotes supplémentaires. Alors nous attendons vos candidatures. Nous mettrons en place une formation pilote et nous avons aussi, parlé de l'achat d'un tandem électrique.

Nous nous apercevons que certains ne lisent pas les messages et tombent des nues quand son copain lui parle de telle ou telle sortie organisée. Je vous rappelle qu'un calendrier est à votre disposition sur le site ! N'hésitez pas à parler au sein de votre groupe de la sortie qui vous intéresse. C'est vrai qu'il faut se positionner rapidement, vous comprenez bien que, pour organiser au mieux les évènements, il nous faut un maximum de réponses.

Fin septembre nous allons à Caylus, en même temps il y aura la clôture de la saison organisée par le CODEP 47 à Marmande. Merci à ceux qui ne se rendent pas à CAYLUS d'essayer de participer à cet évènement. Parlez entre vous et organisez vous Merci !

Pour 2023 notre projet est d'aller à NANTES dans le cadre des 125 ans de sports by ASPTT du 18 au 21 mai et d'y aller en vélo mais pas que ! Cet évènement vous sera présenté à l'AG. Je compte sur vous pour que nous soyons bien représentés……..

Voilà , je vais donc vous laisser découvrir les récits de vos camarades ou amis et, surtout, je vous invite à nous retourner vos récits pour alimenter ce petit journal nouvelle formule !

Adishiats !

Jeanine

PORTRAIT D'ANDRE BENARD

Ce n'est pas l'histoire d'un grand homme que je vais vous raconter ici, mais l'histoire d'une époque et de ces gens qui font l'histoire.

Texte de Dianick SCHÜCK

Cette tranche de vie de l'un des nôtres, est l'épisode singulier d'une jeunesse d'après-guerre, pleine d'optimisme et de rêve.
Plutôt d'un naturel effacé, voire pudique, il fait partie des humbles, de ceux qui font les choses et se taisent.
Malgré nos discussions souvent furtives lors de nos sorties hebdomadaires, nous sommes arrivés à reconstituer une page d'histoire de sa vie.
Notre ami Dédé, André Bénard, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est Normand et fier de l'être.
C'est au Havre qu'il passe sa jeunesse, tout près des quais, des docks et de ses dockers «*cégétistes*». Le Havre à l'embouchure de la Seine s'ouvre sur la Manche et c'est de cette mer que sont nées tout naturellement son histoire maritime et son épopée des transatlantiques.

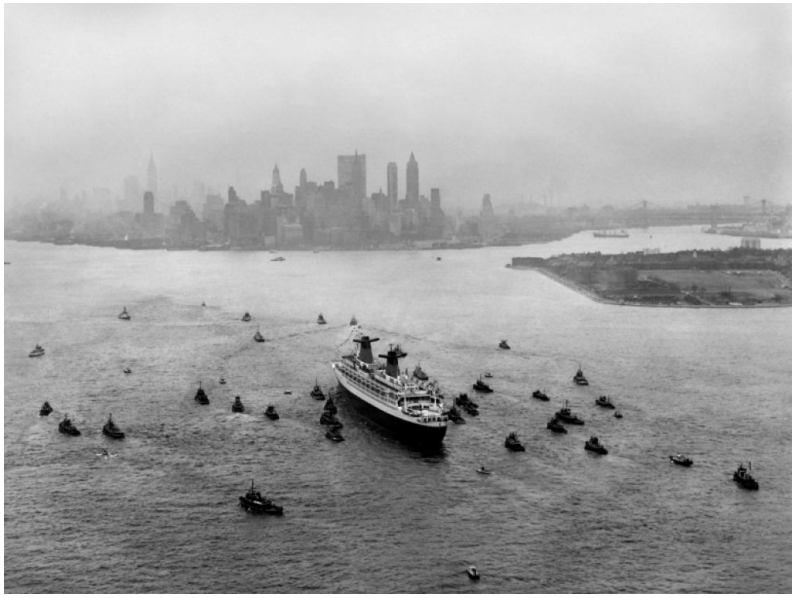
André et sa famille habitent tout prêt du Quai de Gironde. Étrange coïncidence?
Bombardé en septembre 1944 par la RAF, Le Havre est réduit à un tas de gravats. À la sortie de la guerre, la ville est dévastée*. Gamin, André aimait jouer dans les ruines à la recherche de vestiges de guerre laissés par les Allemands. Cependant, les docks, tout proche de chez lui, sont davantage son terrain de jeu favori. Il y traîne souvent, se plaît-il à dire. Chinant aux dockers, café, orange et bananes fraîchement débarqués des navires. C'est à cette période de l'adolescence que l'appel du large et l'envie de découvrir le monde, frémissent en lui.
Ainsi après le certificat d'études, son rêve devient réalité et très vite il rejoint l'école des apprentis marins.
Il apprend le matelotage*; (*art ancestral de faire les fameux nœuds marins, des épissures, de s'occuper du pouliage, recoudre les voiles; la base de l'enseignement de la marine à voile*).
La menuiserie, l'ajustage, le fonctionnement des chaudières à vapeur, l'anglais et le service y sont également enseignés.

C'est à l'issue de neuf mois d'apprentissage et le certificat d'apprenti marin en poche que notre ami embarquera comme «mousse de sonnerie»* sur le plus prestigieux paquebot de l'époque, le dénommé « ***France »***,

Le France renoue avec l'époque des paquebots au Havre. André ne cache pas sa fierté de faire partie de cette belle histoire. Ce monument des mers a fait également la fierté nationale des années 60 et restera à tout jamais le paquebot de légende de la France d'après-guerre.

Le premier embarquement est un moment marquant dans la vie d'un marin.

C'est le 15 juillet 1962 qu'André franchit la passerelle du France et fait ses premiers pas à bord. Il se souvient encore du numéro de sa couchette, poste 244, juste au-dessus des hélices, endroit bruyant dédié aux seuls mousses.
Le 16 juillet 1962, il largue les amarres et cap vers Southampton, première escale avant New York. Aux commandes: Georges Croisile.
Dédé gardera le souvenir d'une traversée sans trop de houle, car en cette saison l'Atlantique Nord est généralement calme.
«32 nœuds est la vitesse de croisière du Paquebot, on ne sent rien» se souvient-il.
André, tel Spirou, revêtu de son magnifique costume de Groom assure le service de cabines des passagers.
Il est en charge de prévenir les garçons de cabine ou les femmes de chambre lorsque des passagers les appellent. Au-dessus des cabines, il y avait deux voyants: v*ert* pour les garçons de cabine, *orange* pour la femme de chambre.



.
Quelle ne fût pas sa surprise quand le France, une fois franchi Upper Bay, frôla à bâbord la statue de la Liberté, manœuvra devant l'immensité de Manhattan, avant l'accostage au Pier 88 (quai 88). Sous ses yeux qu'il laissa un moment écarquillés, il réalisa le gigantisme de New York. Son rêve de gamin s'était concrétisé, alors qu'il n'était jamais allé plus loin que Rouen !!!!!!

L'époque de la croisière dans les Caraïbes, où la Vareuse blanche des tropiques et col bleu sont de rigueur, fut surtout un symbole de fierté pour notre ami marin.

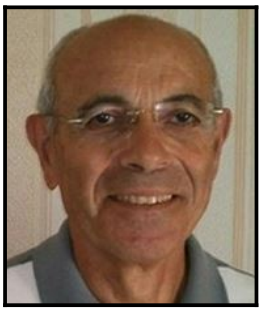
La tenue du marin a toujours inspiré du respect et impose une conduite impeccable. L'uniforme du marin a toujours fait fantasmer ces dames, devançant l'uniforme des pompiers, mais nous ne nous étendrons pas sur ce sujet et vous poserez la question à l'intéressé et à son ami Jacky, ancien pompier.

La belle aventure n'a malheureusement durée que deux ans. L'appel du large se faisant de moins en moins ressentir, car la belle sirène Joëlle, était restée sur le rivage du Havre, son port d'attache.
André rejoindra alors la Compagnie Fluviale de Transport du Havre et embarquera sur un bateau pousseur. Le Vaillant, le Volontaire et l'Intrépide seront tour à tour sa principale demeure, le temps d'un aller retour Paris Le Havre. Les énormes barges pour le transport d'hydrocarbure et de produits chimiques seront acheminées depuis le Pôle pétrochimique du Havre et approvisionneront en fioul Paris et sa banlieue.

La vie de marin ne durera qu'une décennie. André jettera définitivement l'encre à la raffinerie Total de Gonfreville l'Orcher où il restera jusqu' à sa retraite.

Dianick

ALFONSINA STRADA, LA FEMME QUI A DEFIE LES HOMMES



Texte: Fernand Alamargot

Alfonsina Morini, née le 16 mars 1891, d'une famille nombreuse de paysans résidant dans la ville de Castelfranco Emilia près de Modène. Elle passe pour un garçon manqué jouant avec ses frères et avec leurs amis. Jusqu'à ses dix ans, elle utilise le vélo de son père, puis celui-ci lui en offre un, qu'il obtint en l'échangeant contre des poules!!! Elle participe à sa première course cycliste à treize ans.
A 24 ans, en 1915, elle épouse Luigi Strada, un ouvrier soudeur, également coureur amateur. Il lui offre pour son cadeau de noces un vélo qu'il a fabriqué de ses mains et devient son entraîneur.
Elle décide ensuite de déménager à Milan pour s'entraîner afin de pouvoir courir un jour le *Giro d'Italia.* Elle remporte toutes les courses féminines auxquelles elle participe, ainsi que 37 courses devant des hommes et devient amie avec certains d'entre eux dont *le grand* Costante Girardengo.
En 1911, elle bat le record de l'heure féminin en parcourant 37,192 km. Elle participe aux courses de Bologne et de Paris, ainsi que le Tour de Lombardie en 1917 et en 1918, terminant en bas du classement.

Elle est autorisée de participer au Tour d'Italie 1924 à condition de porter un pantalon et de payer elle-même l'ensemble de ses frais, l'organisateur Emilio Colombo, également directeur de La Gazetta dello Sport, la considère comme une attraction et espère une augmentation des ventes, alors que les meilleurs coureurs du moment sont absents de l'épreuve.

Tout le monde prédit qu'elle n'y arrivera jamais, mais elle fait partie des 30 à passer la ligne d'arrivée sur les 90 participants au bout de 3613 km, parcourus en 12 étapes, dont la dixième de 415 km entre Bologne et Fiume.
Toutefois, elle arrive hors délai en raison d'une chute, lors de la huitième étape, mais Emilio Colombo l'autorise à repartir le lendemain, même si elle n'apparaît plus officiellement dans le classement. Elle est ainsi la seule femme à avoir terminé l'un des trois grands tours masculins en y participant officiellement.
Luigi Strada meurt en 1946. En 1950, elle se remarie avec Carlo Messori, un coureur cycliste à la retraite et ensemble ils ouvrent un magasin de cycles à Milan. Elle vit seule ses dernières années, allant à sa boutique à vélo tous les jours, avant d'être trop fatiguée pour pouvoir continuer.
En vendant des médailles et des trophées, elle s'achète une Moto Guzzi de 500 cm^3». A 68 ans, en septembre 1959, après avoir assisté à la course cycliste des « *Trois vallées Varésines* », de retour chez elle, sa moto bascule sur elle et elle meurt d'une crise cardiaque sous le poids trop lourd de celle-ci.

Sources Textes: L'Histoire par les femmes, Wikipédia,
JP Ollivier Le Giro d'Italia, Sud Ouest du 25 juillet 2018.